



Supplément au n° 187 du bulletin des A.V.A.

## *Entre Nous*

---

Même si la situation n'est pas encore totalement revenue à la normale, ce fut un réel plaisir pour tous vos administrateurs que de faire leur « rentrée des classes » ! Ambiance de retrouvailles après ces « grandes vacances », plus grandes que les estivales habituelles, pour les raisons que nous avons tous subies, qui a donné à tous un nouvel élan propice à aborder avec dynamisme et ferveur l'ordre du jour copieux de ce conseil d'administration « en présentiel », ce premier mercredi de septembre.

Ce journal va donc nous permettre d'évoquer tous les sujets que nous avons abordés et les débats qu'ils ont pu générer, comme nous en avons presque perdu le souvenir depuis plus de six mois de virtualité ! C'est tout d'abord une évocation chronologique de l'actualité depuis le dernier bulletin, actualité que nos partenaires ont particulièrement animée. Ce furent tout d'abord par Festiv'Arles, début juillet, les fêtes d'Arles et la cérémonie au cœur de notre théâtre antique consacrant publiquement le 24<sup>e</sup> règne, notre reine Camille HOTEMAN et ses demoiselles d'honneur magnifiant à cette occasion le costume pour le début d'un règne qui va animer pour les trois prochaines années l'histoire de notre ville et participer à son rayonnement culturel. Omniprésentes tout l'été, elles le furent particulièrement en cette fin août à l'étang des Aulnes où s'est déroulé le 3<sup>e</sup> Forum rassemblant les cultures provençales sous la direction du président du Collectif Prouvènço, Jean-Pierre RICHARD, nouvellement élu au Conseil régional, manifestation à laquelle les AVA sont fiers d'avoir été dignement représentés par l'un de nos deux vice-présidents, Remi VENTURE, lui-même majoral du Félibrige, s'il est encore besoin de le rappeler. Un autre évènement a marqué cette saison, c'est l'initiative attachante de Michèle RICARD, membre de notre comité d'honneur, qui a décidé d'honorer la mémoire de son père en lui consacrant un musée au domaine de Méjanas, lequel nous apprend tout ce que nous pensions savoir de la vie de Paul RICARD et de l'histoire de ce lieu emblématique en Camargue. Les AVA ont à cœur de s'y rendre très vite en groupes. Fin juillet, se furent les sixièmes retrouvailles annuelles des Napoleons avec Arles et l'occasion d'évoquer leur futur immédiat avec le projet de « Villa Médicis de l'innovation » au cœur d'Arles dans l'école Portagnel, qui deviendra

alors un centre actif de séminaires afin d'y accompagner des auteurs à projets « impactants », membres de l'économie sociale et solidaire. Nous aurons l'occasion d'y revenir régulièrement tant l'effet culturel et positif pour notre ville est important. Comment ne pas évoquer le succès des festivals de nos partenaires et amis (dont certains siègent au conseil d'administration) ARELATE et PEPLUM, succès depuis 15 ans pour l'un et 30 ans pour l'autre, aujourd'hui enviés et copiés, qui donnent à notre ville en cette fin d'août une ambiance romaine inégalable de véracité, vécue et appréciée en famille.

Deux sujets ont retenu particulièrement notre attention car l'urgence était de mise. Ce fut tout d'abord la participation des AVA aux Journées européennes du patrimoine et simultanément à la fête des associations. C'est aujourd'hui chose faite et le bilan de ces journées est très positif en premier par la tenue de notre stand sur les Lices qui a reçu de nombreuses visites et déclenché des adhésions (merci à nos déménageurs et médiateurs bénévoles). En second, grâce à l'accompagnement bienveillant et éclairé de notre guide d'exception, Jean-Marc BERNARD, attaché au service du Patrimoine de la ville, et à la complicité amicale du collectif « Arles 2028 », pour une balade dont le thème officiel était : « Pour une nouvelle approche du paysage urbain d'Arles et de son patrimoine. » Cette balade a conduit de nombreux participants tout au long du boulevard des Lices, puis Clemenceau, de porte en porte, actuelle, ancienne, disparue, depuis la porte d'Auguste dans les remparts jusqu'aux Carmes déchaussés, en prenant soin d'évoquer tout d'abord l'existence de celles que le temps ne nous permettait pas de découvrir, porte de la Cavalerie, porte Agnel, portes sur le Rhône, puis la porte du Marché neuf détruite par le modernisme, et à l'inverse celle créée virtuellement par la percée de la rue Gambetta. La balade étant arrivée à son terme, à proximité immédiate du pont autoroutier, un cercle de débat s'est improvisé afin d'évoquer l'opportunité d'aménagements urbains envisageables par la requalification de la RN113 dans le cadre de la réalisation du contournement autoroutier d'Arles. N'oublions pas que depuis l'origine des études les AVA participent aux réflexions et travaux du comité de pilotage pour ce projet de contournement. Le moment venu, pour la RN113, en complément de la concertation juste démarrée par la ville, les AVA seront officiellement consultés et nous ferons alors appel à toutes vos idées afin d'imaginer les futures portes pour une approche repensée du patrimoine arlésien.

L'autre sujet important et en perspective concernait l'organisation de la cérémonie anniversaire des 50 ans de notre renaissance qui se déroulera le dimanche 14 novembre prochain et dont le lieu est encore soumis à des incertitudes ; si à l'origine la salle des fêtes avait été retenue, elle est aujourd'hui réquisitionnée comme « vaccinodrome municipal » ; d'autres lieux sont évoqués comme le théâtre municipal, mais aucun n'est arrêté à ce jour. Par contre le programme est aujourd'hui bien finalisé et il comprendra deux interventions :

l'une de Christophe GONZALEZ évoquant l'actualité « en général » et arlésienne en particulier en cette année 1971, et la seconde, en duettistes confirmés, pour Marie-Rose BONNET et Remi VENTURE qui raconteront l'histoire des AVA pendant ces 50 années. Des témoignages de membres fondateurs et membres du Comité d'honneur viendront compléter cette évocation « historique » et un gâteau anniversaire partagé entre amis et sympathisants devrait clôturer cette après-midi du dimanche.

Par une conjonction exceptionnelle de facteurs favorables, autrement appelée « alignement de planètes », cet anniversaire sera précédé quelques jours avant par la célébration par la ville du 40<sup>e</sup> anniversaire du classement au patrimoine mondial par l'UNESCO de nos huit monuments emblématiques « romains et romans ». « Notre » adjointe au Patrimoine, madame Sophie ASPORD, évoquant cet anniversaire, a d'ailleurs rappelé à bon escient que nous devons cette reconnaissance par l'UNESCO certes à la qualité même de ces monuments, mais aussi et surtout au fait qu'Arles est l'exemple même d'une ville qui a su vivre, évoluer et s'adapter au fil du temps, bien au-delà du Moyen Âge et jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle sans interruption.

D'autres sujets ont aussi fait l'objet d'échanges d'informations et de décisions importantes pour certains. Comme nous l'avons déjà évoqué auparavant, le tableau de saint Roch est actuellement en cours de restauration par un artisan installé à Archéomed ; cela va permettre sa conservation pérenne à tous les vents et sa réinstallation sur la place éponyme d'origine, peut-être en ce dimanche de novembre. Concernant la restauration du second tableau de Raspal pour lequel les AVA ont lancé en 2019 une souscription qui a atteint avec succès ses objectifs, après un échange constructif avec les différents acteurs majeurs de ce dossier, une projection a pu être réalisée comprenant le ferme espoir de l'aboutissement de l'opération dans les prochains mois. Il restera alors à (re)trouver un emplacement d'installation pour ces deux immenses tableaux pour lesquels les murs du Musée Réattu sont trop exigus... Ceux de la primatiale Saint-Trophime ?

Les AVA ont aussi en cours la préparation de deux ouvrages. En partenariat avec l'association « Rencontre avec le Patrimoine religieux », elle-même reconnue comme « éditeur en région Centre Val de Loire », ce projet porte sur l'édition du livre de Michel BAUDAT, « Arles et la création artistique, l'art religieux du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle ». Ce projet d'édition d'un ouvrage d'art constituera alors la plus importante synthèse relative au patrimoine religieux arlésien par un spécialiste qui, en raison de ses fonctions au Service des Archives de la Ville, possède une connaissance précieuse de la thématique historique développée ; par cette initiative de Michel BAUDAT, administrateur des AVA, notre association confirme le grand intérêt qu'elle porte au riche patrimoine religieux, édifices et mobilier, de notre ville.

Le second ouvrage préparé par Nicole NIEL et Jean-François CHAUVET porte sur le thème de « l'iconographie du costume d'Arles » ; il est aujourd'hui bien avancé et il est envisagé par les auteurs, et les AVA, d'en assurer la publication courant 2022, profitant de l'opportunité du label « pays d'Arles, capitale de la culture provençale »... Affaires à suivre !

Un autre sujet que notre conseil d'administration suit avec beaucoup d'intérêt est celui de la création du musée taurin dont Robert RÉGAL nous a déjà entretenus dans le dernier bulletin et dont l'évolution suit son cours très favorablement grâce à l'implication des membres *aficionados* de l'AMTA (Association pour le musée taurin d'Arles) et la volonté affirmée de la ville et de ses mécènes publics et privés.

Faisant « comme si » tout est redevenu normal, le conseil d'administration s'est attaché à préparer une reprise de nos activités traditionnelles, visites, rencontres et conférences, et même la préparation de notre sortie annuelle plusieurs fois remise mais maintenue en mai 2022 vers Béziers et le Canal du Midi. Parmi ces activités essentielles, c'est avec un réel plaisir que nos étudiants en provençal ont repris le chemin de leur classe début septembre sous la conduite bienveillante et experte d'Odyle RIO, qui malgré ses soucis personnels importants « maintient la barre » avec l'aide précieuse de nos professeurs dévoués et bénévoles ; qu'ils soient tous remerciés de leur ardente fidélité.

Notre trésorier Jean-Marie LOPEZ a présenté une situation actualisée de notre trésorerie, comprenant l'enregistrement du versement de notre subvention municipale traditionnelle... et appréciée, mais aussi celui du paiement des cotisations de nos adhérents, fondamentale pour les AVA, en soulignant la très grande majorité des règlements mais aussi la centaine de retardataires.

Nous n'avons pas manqué de faire un point sur nos relations avec les services de la Ville. Depuis plus d'un an nous sommes dans l'attente d'un relationnel régulier et efficace avec la nouvelle équipe municipale dont nous comprenons très bien l'ampleur de la tâche liée à la découverte des besoins réels et prioritaires de la ville, de ses quartiers et hameaux, de ses habitants, mais aussi de son patrimoine, déclenchant de fait une disponibilité restreinte ; car même si nous sommes entendus et écoutés par tous, il reste à créer entre nous ce lien qui nous permettrait d'apporter notre contribution à la résolution simplifiée de certaines questions ou dossiers, dont nos administrateurs sont par ailleurs instruits depuis un long temps. Cette communication est essentielle pour nos activités et nous attendons avec une certaine impatience les résultats positifs de la restructuration de l'organisation des services officialisée lors du dernier conseil municipal de septembre.

Comme l'a écrit Jean de la Fontaine : « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. » Mais cela doit rester Entre Nous !

**Vincent RAMON**